

nent les armes contre le gouvernement, les soldats pillent et détruisent par le feu les petits villages, assassinent leurs habitants par centaines, sans épargner ni les femmes ni les enfants. On rapporte que, dans une petite bourgade de l'Etat de Jalisco, les soldats, n'ayant pas trouvé les hommes qui étaient sortis les armes à la main, ont assouvi leur rage sur les femmes et les enfants, massacrant 80 victimes et détruisant entièrement le village. D'où il résulte que les hommes, dans les Etats où il y a des recrutements pour la défense des citoyens, n'ont d'autre alternative que de prendre les armes ou de s'enfuir à l'étranger. On dit qu'environ 5,000 Mexicains quittent journallement leur pays. En résumé, le gouvernement, loin de donner des garanties aux catholiques, s'est fait, au contraire, le bourreau de ce peuple malheureux. On cite telles grandes cités comme Guadalajara où, en plein jour et au centre même de la ville, on séquestre des personnes pour leur arracher de l'argent.

Attitude courageuse du clergé et des fidèles.

Les Mexicains catholiques, prêtres et fidèles, demeurent fermes dans leur foi et tous se déclarent prêts à tout souffrir indéfiniment plutôt que de consentir à l'asservissement de l'Eglise. Chaque fois que circule le bruit d'un arrangement avec le gouvernement, autre que celui d'une révision des lois et de la liberté de l'Eglise, il y a grande alarme de tristesse dans le clergé et le peuple chrétien.

Dans les grandes villes, il est, hélas ! une partie frivole de la société qui continue à rechercher les divertissements, fréquentant les théâtres, les cinémas, les bals, et cela à la grande tristesse des personnes sérieuses; mais il y a un grand nombre de fidèles qui, dès le début de ce grand conflit, se sont abstenus de tous ces amusements.

Chaque fois que le sous-comité épiscopal invite les fidèles à la prière et à la pénitence, il trouve un écho profond dans le peuple chrétien, et on assiste à de très grandes, très tendres et sincères manifestations de piété fervente. La foi et la piété ne sont pas mortes. L'affluence des fidèles à la basilique de la Guadeloupe pour les solennités du Christ-Roi et de Sainte-Marie de Guadeloupe a été considérable. On a compté par centaines de milles les pèlerins accourus au célèbre sanctuaire, et dans tout le pays il y a eu de semblables manifestations.

Au point de vue religieux, le peuple souffre énormément. Il y a des régions entières sans un seul prêtre; par suite, les fidèles sont privés des sacrements et de tout secours spirituel. En certains endroits, ce sont les séculiers eux-mêmes qui portent la communion à leurs frères. Le Mexique n'est qu'une immense catacombe.